



NORMANDIE ŒCUMÉNISME

Bulletin de l'Association chrétienne œcuménique de Normandie

Bulletin semestriel n° 08 – Octobre 2015

Éditorial : Yves Noyer

En route pour Caen et le colloque sur l'Église orthodoxe

Comme beaucoup le savent maintenant, notre Association organise un nouveau colloque : après celui sur la portée œcuménique du Concile Vatican II, un colloque sur l'Église orthodoxe se déroulera du dimanche 15 au mardi 17 novembre 2015 au Centre d'études théologiques de Caen 3 rue Nicolas Oresme.

Pourquoi venir à ce colloque ?

D'abord pour mieux connaître l'Église orthodoxe, sa spiritualité, sa théologie, sa liturgie et même son implantation dans notre pays. Tout simplement parce que vivre la démarche œcuménique constitue une dimension constitutive de la foi chrétienne ; cette démarche répond à un appel du Christ Jésus : « ... *que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous, eux aussi afin que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jean 17, 21). La marche vers l'unité de tous les chrétiens est donc un signe qui rend témoignage à l'envoi du Christ par le Père ; elle est en quelque sorte la manifestation d'une vérité de l'Évangile, à savoir que les chrétiens sont formés en un corps, le corps du Christ visible sur la terre pour rendre compte de la grandeur de l'œuvre accomplie par Jésus de Nazareth et rendue manifeste par le Saint-Esprit.

Or la démarche œcuménique ne peut être vraiment vécue sans que les uns et les autres, nous ne nous connaissions mutuellement et nous puissions, en nous connaissant les uns les autres, vivre cet amour mutuel à la suite du Christ, amour par lequel le monde reconnaîtra que nous sommes bien les disciples du Christ et que nous écoutons bien sa Parole en la mettant en pratique. Connaître ainsi les frères et sœurs orthodoxes, c'est une des dimensions constitutives de la démarche œcuménique, de même que pour nos frères orthodoxes, connaître les chrétiens des autres confessions, c'est se mettre dans les conditions nécessaires pour vivre cette même démarche. Car être chrétiens, c'est avoir découvert que nous ne sommes disciples du Christ qu'en étant en relations confiantes et aimantes avec Dieu notre Père comme avec tous les disciples du Seigneur de l'Église ! C'est aussi apprendre les uns des autres, sous la commune impulsion de l'unique Esprit de Dieu, à vivre de l'Évangile.

En d'autres termes, ces trois jours sont pour tous, anglicans, catholiques, évangéliques, orthodoxes et protestants, l'occasion d'une nouvelle rencontre décisive, d'une nouvelle étape, ouverte et offerte à tous ceux qui veulent vivre cette démarche œcuménique, dans la rencontre confiante et fraternelle, ainsi que dans la prière commune. Alors profitons de cette occasion qui nous est offerte ; retrouvons-nous à Caen les dimanche 15, lundi 16 et mardi 17 novembre. Et ne l'oubliez pas : pour rendre possible le meilleur accueil, pensez vraiment à vous inscrire à l'aide du bulletin ad hoc !

Au nom de l'Association, je vous souhaiterai avec une grande joie la bienvenue !

Bien fraternellement, Yves NOYER.





Un colloque



ŒCUMÉNIQUE

Un colloque sur les Églises Orthodoxes c'est bien, mais il s'agit ici d'un colloque **œcuménique**. Qu'est-ce à dire ?

Bien sûr, nos principaux intervenants sont des œcuménistes convaincus et reconnus : Mgr Job comme Mr Stavrou sont docteurs en théologie à la fois des universités catholiques et orthodoxe de Paris, et le Père Kazarian est assesseur à l'Institut Supérieur d'Études Œcuméniques (ISEO) de l'Institut Catholique de Paris. C'est dire que l'information sera abondante et de qualité, relayée par les ateliers où chacun pourra approfondir un sujet de son choix.

Mais il y a un temps essentiel dans la démarche de notre association qui est la volonté, au-delà de l'information, de faire entrer en dialogue nos différentes confessions. Dans ce but, nous avons demandé au Père Michel Mallèvre, dominicain, directeur de l'ISEO de nous apporter son éclairage d'expert

et ensuite dans une table ronde de demander au Père Maurice Morand, Catholique, professeur de théologie fondamentale et dogmatique, au Pasteur Yves Noyer, EPUdF, pasteur chargé par le Conseil régional d'un ministère pour le développement

C'est le but de ces « regards croisés » : Ils sont des regards fraternels, mais exigeants qui doivent nous faire entrer dans une compréhension de ce qui fait nos richesses communes, mais aussi nos différences.

Une table ronde conclura le colloque qui pourra permettre à chacun des intervenants d'en cueillir les fruits.

Je vous souhaite et vous encourage vivement à vous mobiliser pour **toute** la durée de ce colloque. Ne pas être présent le mardi serait comme faire pousser un arbre et partir quand les fruits sont mûrs. Ces fruits je vous les souhaite délicieux, fortifiants.

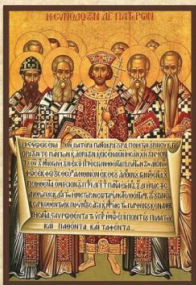
Que leur partage fasse grandir en nous la fraternité qui nous est donnée en Jésus-Christ

Georges Fournier

Association Chrétienne Œcuménique de Normandie

LES ÉGLISES ORTHODOXES
Actualité, diversité, unité

COLLOQUE ŒCUMÉNIQUE
15, 16, 17 Novembre 2015



Centre d'Études Théologiques, 3 rue Nicolas Oresme 14000 Caen
02 31 73 22 15 theologiecaen.ceth@gmail.com

de l'Église et l'animation théologique régionale, et au Père Robert Varty prêtre de l'Église Anglicane, de nous dire comment, représentants de leurs confessions, ils reçoivent ce qui a été dit.

*"Appelés à
proclamer les
hauts faits
de Dieu"*

1P 2, 9-10

SEMAINE DE PRIERE

Pour l'unité chrétienne

"Appelés à proclamer les hauts faits du Seigneur" Telle est la vocation des chrétiens.

En beaucoup de pays actuellement, il semble que ce soient plutôt des appels au secours que les chrétiens persécutés, massacrés, obligés de fuir, voudraient adresser à Dieu. Les martyrs, plus nombreux que dans l'Église primitive, demandent à tous leurs frères de prier pour eux.

Est-ce vraiment un temps pour la louange ?

Les Églises de Lettonie, qui ont choisi ce passage de la première lettre de Pierre (1 P. 2, 9-10) ont connu des périodes sombres elles aussi : Chrétienne depuis son évangélisation par St Meinhard au XIIe siècle, la Lettonie a accueilli au XVIe les idées de Luther et sa capitale Riga, a été une des premières cités à les adopter. Au XVIIIe siècle, elle a écouté les missionnaires moraves et, aujourd'hui, elle constitue un carrefour des traditions catholique, protestante et orthodoxe sans qu'aucune confession ne prédomine ; mais elle a aussi vécu "l'œcuménisme de martyr" quand elle a été ravagée par les idéologies antichrétiennes du nazisme et du communisme soviétique, comme le rappelle, au musée de Riga, la

liste des martyrs baptistes, luthériens catholiques et orthodoxes. Le texte de Pierre que nous proposent les Églises lettones n'a pas été écrit non plus en des temps paisibles pour les chrétiens, même si les plus grandes persécutions furent un peu plus tardives.

Cet appel est donc une vocation essentielle, non liée aux circonstances, on le trouve déjà dans le Premier Testament mais l'expression "hauts faits" évoque plutôt les exploits guerriers que la miséricorde.

Quels sont ici les hauts faits que le peuple doit célébrer et quel est ce peuple sacerdotal et royal ?

Dans l'Exode (19, 5-6) il s'agit du peuple hébreu qui doit être "un royaume de prêtres", il proclame la façon merveilleuse mais non sans violence dont le Seigneur l'a délivré du joug égyptien.

Pour Ésaïe (43, 20-21) ce même peuple "*peuple que j'ai formé pour moi et qui redira ma louange*" dit le Seigneur, proclame aussi une merveille matérielle mais, cette fois, pacifique, de celui qui "*procure en plein désert de l'eau*" Dans la lettre de Pierre, la nouveauté concerne d'abord le "peuple de Dieu" il s'agit maintenant des chrétiens, sans distinction entre les juifs et ceux

qui "*autrefois n'étaient pas un peuple*". Les hauts faits, les merveilles de Dieu, qui manifestent sa puissance et sa gloire bien plus que tout exploit matériel, c'est de nous avoir "*appelés des ténèbres à son admirable lumière*", c'est sa miséricorde, son pardon, le salut et le don de la foi qui font "*tressaillir d'une allégresse indicible et glorieuse*" (1P 1,8) C'est pour chaque chrétien une occasion de louange et de gratitude mais il ne s'agit pas seulement d'action de grâce personnelle, c'est un peuple sacerdotal tout entier que Dieu réunit et appelle à le louer.

Si la louange est une vocation l'unité l'est également pour les chrétiens, en fondant un peuple, le Seigneur montre que l'unité dans la louange n'est pas seulement son exigence mais son œuvre, peut-être la première de celles qu'il a préparées lui-même pour que nous nous y inscrivions" (Eph. 2,10)

Ainsi, c'est ensemble que les chrétiens pourront proclamer avec l'Apocalypse : "*A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume de prêtres pour Dieu son père, à lui gloire et pouvoir pour les siècles des siècles. Amen.*"

Isabelle Berthelier

L'AMOUR FOU DE DIEU LE MYSTÈRE DE SON SILENCE

C'est le premier chapitre du petit livre de Paul Evdokimov: L'amour fou de Dieu (*Ed. du Seuil 1973*). L'auteur s'interroge sur le silence de Dieu, et comment il se dit dans notre monde à travers ce silence.

D'abord, une analyse de l'athéisme actuel : « Dieu est mort » ou plutôt, il ne nous concerne plus. Notre monde vit très bien sans dieu. Nous n'en avons plus besoin. Mais, que ce soit à travers le marxisme ou la philosophie existentialiste, l'athéisme a montré ses limites.

Quant au « christianisme historique », il a fabriqué un Dieu lointain, une « religion de la loi et du châtement ». C'est ce dieu-là, qui est mort.

Dans un monde où science et foi ne s'opposent plus, peut et doit naître un dialogue où l'eschatologie biblique donne un sens : « Je suis le chemin ».

LA RÉPONSE CHRÉTIENNE

« La Croix reste scandale et folie, et il faut l'accepter comme expression très exacte des vérités de foi dans l'histoire ». La théologie positive -qui essaie de dire Dieu- a donc montré ses limites. Dieu, Être transcendant, incomparable, devra donc être dit à travers « Sa Présence en tant qu'Existant dans l'histoire des hommes » et à travers son apparente absence.

Pour appréhender ce mystère : Dieu inconnaissable, indicible (« apophatique »), il faut donc utiliser les symboles, la liturgie qui « rend présent l'événement remémoré », l'Eucharistie « Mémorial vivant de la Résurrection ». Ainsi, « la théologie apophatique et la notion de symbole sont les clés de voûte pour tout dialogue œcuménique, et avec le monde ».

« Toute preuve contraignante viole la conscience humaine. C'est pourquoi Dieu limite sa toute-puissance (...) retire tout signe et s'enferme dans le silence de son amour souffrant (...) après la Pentecôte, il ne parle qu'à travers les souffles de l'Esprit-saint ». La foi est la réponse à cette « attitude kénotique (abaissement): « *Il s'est anéanti lui-même* » (Ph 2,7) : c'est cela « l'amour fou de Dieu pour l'homme » et si Dieu se dit dans le dépouillement et le silence, c'est dans le silence, que l'homme le trouvera. Et s'Il est faible, « il ne peut que souffrir avec nous », faible dans son amour. A la faiblesse de Dieu, correspond la faiblesse de l'homme.

Alors, que dire à l'athée ? Qu'il trouvera Dieu dans le silence, un silence qui est Avent, attente, donc espérance.

La Bible est pleine de ces silences qui sont toujours prélude à un moment où Dieu agit.

Qu'est-ce que Dieu ? « Toi qu'aime mon âme... » nous dit saint Grégoire de Nysse.

Nicole Quilbeuf



L'association chrétienne œcuménique de Normandie

LE BUREAU DU CONSEIL

Président : Yves NOYER, pasteur de l'Église Protestante Unie de France

Vice-présidente : Isabelle BERTHELIER, déléguée diocésaine à l'œcuménisme (Bayeux-Lisieux).

Trésorier : Georges FOURNIER

Secrétaire : Yves COLIN, prêtre orthodoxe

Siège social : 1 rue Nicolas Oresme. B.P. 6298 14067 CAEN cedex

Créée à la suite du Rassemblement interconfessionnel de Normandie vécu le 8 mai 2010 à l'abbaye du Bec-Hellouin, l'Association est dédiée à faciliter la démarche œcuménique sur l'ensemble de la Normandie

Elle anime différentes réunions :

Session œcuménique normande, une fois par an

Rassemblement interconfessionnel de Normandie, une fois tous les trois ans

Réunions de la commission théologique normande, quatre à cinq fois par an.

Elle cherche à fédérer en réseau les différents groupes œcuméniques qui vivent dans cette région.

Elle publie "NORMANDIE ŒCUMÉNISME" Un bulletin semestriel de liaison pour tous les membres de l'Association

Pour devenir membre, il convient de demander au Conseil d'Administration d'adhérer, en joignant à la demande un chèque:

Montant minimal 5 € Montant normal 15 €

